

Filière Universitaire Française (FUF)

Épreuve orale d'Anglais,

Nous invitons les candidats et leurs préparateurs à se référer aux rapports des années précédentes, notamment ceux dédiés aux filières FU, MP, PC et PSI de 2018 et 2019 dont toutes les recommandations sur la méthodologie et la correction linguistique restent pertinentes et utiles.

Format de l'épreuve

Préparation

Pour rappel, les candidats bénéficient de 30 minutes de préparation pendant lesquelles ils visionnent une vidéo extraite d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information ou encore de documentaires. La longueur du document se situe entre 4 et 6 minutes et son contenu porte sur des sujets variés : thèmes d'actualité politique, économique, sociale, culturelle, scientifique, documentaires (voir les vidéos mises en ligne). Les candidats visionnent le document sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise. Nous les encourageons à prêter attention aux images, au format proposé, à la construction de la séquence visionnée et éventuellement au ton employé.

L'épreuve

L'épreuve dure 20 minutes. Elle consiste à faire une restitution précise et structurée du document, accompagnée d'un commentaire construit avec une problématique. S'ensuit un échange avec les deux examinateurs. Pour la restitution, les candidats veilleront à ne pas excéder la moitié du temps de parole imparti. Le jury arrêtera les candidats s'ils dépassent 12 minutes de temps de parole afin de ménager un temps d'échange suffisant.

Restitution

L'exercice consiste à trouver le juste équilibre entre extractions des idées principales et restitution des données pertinentes précises (chiffres, dates, fonction des personnes interviewées, etc.). Le jury vérifie les données jugées incontournables dans l'entretien.

Les meilleures restitutions ont dégagé les enjeux de la vidéo en hiérarchisant les informations de façon pertinente et claire tout en s'appuyant sur des données précises quand elles étaient présentes (chiffres et statistiques, dates, qualité des intervenants, etc.). Certains candidats ont su se démarquer en prêtant attention à la musique, aux images ou au ton de la vidéo lorsque c'était adéquat.

Une introduction contextualisant la vidéo est appréciable si elle est bien ciblée.

Commentaire

Cette année, une partie des candidats a su capter l'essentiel des documents et les restituer avec cohérence mais certains n'ont pas bien réussi leur oral car la partie commentaire était inexistante ou déficiente. Le commentaire doit être structuré, problématisé et argumenté. Le commentaire ne doit ni se réduire à quelques remarques, ni à brièvement donner son opinion sur le sujet.

Il est souhaitable que le commentaire s'articule autour d'une problématique. Il doit être centré sur l'un des thèmes principaux de la vidéo et prendre en compte l'angle spécifique sous lequel elle aborde le sujet.

Il convient d'éviter les catalogues de généralités et les commentaires plaqués qui ne reflètent pas la capacité d'analyse de la/du candidat/e à partir de la question soulevée. Si la candidate/le candidat décide de diverger, alors il faut expliciter et justifier cette démarche. Il convient également d'éviter les platitudes : les meilleurs candidats ont su exploiter les enjeux posés par la vidéo et ont privilégié une analyse personnelle, s'appuyant sur des exemples clairement présentés et bien développés et des connaissances acquises au cours de leur scolarité : repères historiques, politiques, culturels ou artistiques. La capacité à distinguer les accents est appréciée (accent américain vs. accent britannique par exemple).

Discussion

Cette partie de l'épreuve vise à vérifier la compréhension fine du document. Elle évalue également l'aisance et la spontanéité avec lesquelles les candidats s'expriment et leurs capacités à interagir avec le jury. Ce dernier attend que le/la candidat(e) développe sa réponse et fasse preuve d'écoute et d'ouverture. Une demande de précisions doit être perçue comme une volonté de mieux comprendre un point évoqué par le/la candidat(e), ou une invitation à développer sa réponse en utilisant ses connaissances sur le sujet.

Qualité de la langue

Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une élocution claire.

Certains candidats (quelle que soit d'ailleurs la qualité de leur anglais) ont tendance à parler trop rapidement, ce qui nuit à la qualité de la communication. Les examinateurs entendent les erreurs même si les candidats ont un débit rapide. Ne pas articuler pour essayer de cacher certaines erreurs n'est pas du tout une bonne tactique.

De même, s'exprimer de façon très lente afin de limiter les erreurs nuit beaucoup à la fluidité du discours et à la communication en général.

Il s'agit d'une épreuve orale, et tout ce qui peut rendre la communication aisée est à exploiter : contact visuel, écoute et prise en compte des suggestions faites dans le but de permettre aux candidats de préciser leur pensée.

Pour les erreurs récurrentes, nous invitons les candidats à se reporter aux rapports des sessions FU, PSI, MP et PC des années précédentes, qui dressent des bilans des erreurs les plus pénalisantes.

Voici quelques observations pour cette année :

Prononciation

Il n'est pas acceptable que les candidats ne repèrent pas les mots clés du sujet, répétés plusieurs fois au cours de la vidéo, et en écorchent la prononciation systématiquement.

Rappel sur des termes qu'il faut connaître car ils se répètent : *develop, allow, focus, economics, machine, measure, method, debt, doubt, engine, engineer, researcher, thought, eat/hit, produce/product*.

Grammaire

Des problèmes dans l'emploi des temps, des accords et de la modalité persistent. Attention également aux adjectifs possessifs (*his/her/its*), aux relatifs (*who/which*) ; ainsi qu'aux pluriels irréguliers, par exemple *phenomenon/pl. phenomena*.

La structure de la phrase n'est pas toujours maîtrisée, notamment la place des adverbes, des adjectifs. L'emploi du gérondif et de l'infinitif pose souvent problème : confusion entre *to stop to do* et *to stop doing*, la construction de *help* (qui exclut le gérondif).

La conjugaison des verbes irréguliers les plus courants doit être maîtrisée (par exemple *sell ; break ; cost*).

Lexique

Encore trop de gallicismes émaillent le discours des candidats. Il est incorrect de commencer par **I'll present you the document* ou de dire *It exists (two meanings)*. Les mots suivants n'existent pas en anglais : **benefic, *influant, *sensibilisation/sensibilize, *representant, *a problematic, *to product, a *politic, a *concurrence, *an avocate, *evocate, *determinate* en sont quelques exemples.

S'ajoutent des confusions qui nuisent à la clarté du propos : *engine/motor ; threat/threaten ; grow/growth/grow up ; increase/grow, expose/present*.

Precise n'est pas un verbe anglais, *problematic* n'est pas un nom anglais.

Autres erreurs récurrentes :

- lecture / restitution de chiffres et vocabulaire afférent (*to collapse, plummet, skyrocket, increase, etc*)
- les indéénombrables (*information, furniture, equipment, damage, etc.*)
- les articles (Brexit, the UK, the US)

Attention également à l'usage excessif des phrases toutes faites pour les transitions. Par exemple, les expressions '*It begs the question*' ou '*I will scrutinize further*' sont souvent utilisées de façon maladroite.

Nous souhaitons en conclusion réaffirmer l'importance d'une grammaire correcte et maîtrisée, d'un vocabulaire riche et précis. La phonétique et la phonologie sont tout aussi essentielles pour garantir l'intelligibilité des propos. En plus de ces qualités linguistiques, les meilleurs candidats ont fait preuve d'une connaissance appréciée de l'actualité et des médias anglophones, et ont présenté des commentaires personnels, fins et pertinents, illustrés d'exemples précis et bien exploités. Les prestations de ces candidats témoignent d'une méthodologie solide acquise au terme d'un entraînement rigoureux.